

Des ballons et des drones dans le ciel de Beaulieu

Dès aujourd'hui, quatre gros ballons blancs devraient symboliser la tour de Beaulieu. Premier essai hier

Alain Détraz

Le nez en l'air. C'était la position adéquate, hier en fin de journée, pour une poignée d'élus, dans les jardins de Beaulieu. Ils étaient venus assister au premier lancement des ballons à hélium chargés de jouer le rôle de gabarits pour le projet de tour Taoua. Dès aujourd'hui, et jusqu'au 12 avril, ils flotteront à 84 mètres de hauteur, pour autant que la météo le permette. La surprise, c'était la présence de quatre drones qui se sont envolés à la suite des ballons, avec le même objectif.

Pour montrer aux Lausannois l'impact des 27 étages de la tour de Beaulieu, la Municipalité s'est résolue à implanter des gabarits. Un budget de 260 000 francs avait été débloqué pour des piliers en dur. Trop compliquée, la solution avait été abandonnée. Sous la pression du Conseil communal, la Municipalité était pourtant prête à compenser cette démarche par l'envoi d'un ballon gonflé d'hélium. Puis ce fut deux, avant que le syndic, Daniel Brélaz, ne promette de tout faire pour que les quatre angles du projet Taoua soient représentés par des ballons. Le tout pour une dépense ramenée à 40 000 fr.

Tour... de Pise

Lors de la répétition générale d'hier, un petit vent thermique s'était levé. Une faible brise pour des humains, une épreuve pour les baudruches. A peine monté à hauteur du faîte de la future tour, le premier ballon est entré dans la danse des airs, figurant plus une tour de Pise que la solide construction envisagée. Les 24 mètres cubes d'hélium n'ont pas suffi à maintenir une tension suffisante pour que la tour semble droite. La montée d'un deuxième ballon n'a pas arrangé les choses.

Malgré la gîte, l'effet est instantané sur les curieux venus assister au lancement. «Elle sera aussi haute que ça?» lance spontanément une élue, dont le parti milite pourtant en faveur de la tour. «Là, on est enfin dans la réalité», remarque un autre.



Quatre ballons blancs ont été construits sur mesure pour servir de gabarits au projet Taoua. Les municipaux Olivier Français et Grégoire Junod ont apprécié le spectacle. ARC/JEAN-BERNARD SIEBER

Pour que les Lausannois profitent de cette installation, il faudra que le vent n'atteigne pas les 10 km/h. La journée de demain devrait être favorable. Puis les ballons retrouveront leur place, pour la nuit, dans les halles de Beaulieu. L'expérience reste toutefois une première pour l'entreprise KohleNusbaumer, spécialisée dans les études de projets éoliens. Les incertitudes demeurent donc.

Si les autorisations ont été données aux ballons par l'Office fédéral de l'aviation civile, la chose semble plus compliquée pour l'usage de drones. Qu'importe, quatre passionnés de modélisme sont venus montrer que leurs machines pouvaient aussi faire office de gabarits. De quoi faire l'objet d'un événement unique, peut-être en fin de semaine prochaine. Là aussi, tout dépendra de la mé-

téo. «Nous espérons les faire voler en figurant les angles de la tour par quatre rayons laser, explique l'élue Charles-Denis Perrin. Mais pour obtenir les autorisations, c'est le parcours du combattant.»

Notre dossier consacré au projet de tour taoua.24heures.ch

La campagne se fait «collaborative»

● Ni les partisans d'une tour à Beaulieu ni les opposants ne s'y sont risqués. Il aura fallu l'initiative d'un jeune Lausannois passionné d'informatique, qui s'est amusé à implanter le projet de tour dans le programme Google Earth. Plutôt maligne, l'idée permet aux internautes de survoler la tour Taoua implantée dans le paysage lausannois. De quoi se faire un avis supplémentaire, en dehors des images de synthèse diffusées par les deux camps engagés dans cette campagne référendaire. Publiée sur le site internet de *24 heures*, la nouvelle n'est pas



La tour Taoua telle qu'on peut la voir dans Google Earth. DR

passée inaperçue.

Qu'ils soient pour ou contre la tour, les acteurs de la campagne se réjouissent de cette initiative citoyenne. Ils partagent également la même critique: quelques inexactitudes mises à

part, la tour n'y est visible que du ciel. Soit un point de vue qui ne concerne pas les Lausannois dans leur quotidien. «Il aurait fallu l'intégrer à Google Street View», suggère Laurent Marmier, coprésident du comité «Non à Taoua». «Ça aurait permis de juger de l'intégration de la tour dans le quartier», poursuit Benoît Gaillard, coprésident du comité de soutien. Ce dernier se réjouit toutefois de la «dynamique collaborative» de cette campagne. Il devrait ainsi pouvoir bientôt compter sur les photographies des ballons, prises de divers balcons de la ville.